



EDITORIAL

Collective Dynamism

For the past 19 months, we have been experimenting with the concept of 'Collective Dynamism' in the University of Dschang. The concept articulates our will of living and progressing together. Communication is one of the key levers that makes this philosophy possible. On the occasion of the University Games taking place here in Bamenda, we are trying to extend the benefits of our vision to the entire university community in Cameroon.

As such, we have deployed our mass communication resources at the service of the event. Our social media accounts on twitter, facebook, youtube, and especially whatsapp, together with the website of the University of Dschang (www.univ-dschang.org) and the Dschang university radio, 'Radio Campus UD's' are playing a major role in the realization of this concept. What you have at hand now is our games daily, our 'Letter', which gives a day to day update of events. We have not left out photographic expositions of activities.

Thanks to these different audio-visual, print and online media, with the deployment of close to a dozen reporters, we bring to you our contribution to the visibility of the games by collecting, treating and diffusing, sometimes as live broadcast, what for us is news. This is our own way of accompanying the National Federation of University Sport and to especially express our solidarity with the University of Bamenda in general and its Vice-Chancellor, Prof. Theresia Nkuo-Akenji, in particular.

We think and we are trying, as such, to show that university growth is not a solitary adventure, but a result of collective effort./

Prof. Roger TSAFACK NANFOSSO



HISTORIQUE!

BAMENDA, UDS/SIC – 28/04/2017. L'on attend au cours de la cérémonie de clôture des jeux universitaires (JU) à Bamenda ce samedi 29 avril 2017 sept classements officiels différents. En plus des innovations aux plans infrastructurel et organisationnel, la XX^e édition des JU ouverte le 22 avril s'est enrichie d'une large palette d'activités de compétition. En attendant les résultats officiels, l'on peut retenir que les 2362 compétiteurs ont participé, sous la conduite de 164 encadreurs et l'appréciation de 260 officiels, d'une part à des compétitions sportives et d'autre part à des compétitions d'animation.

Les compétitions sportives opposaient les étudiants de 17 institutions d'une part dans les disciplines olympiques et d'autre part dans les disciplines paralympiques. Dans les deux compétitions, l'essentiel des résultats est là (cf. tableaux récapitulatifs des médailles, page 2). Mais l'issue du match de la finale pourrait bousculer l'ordre à la tête du classement olympique.

Les compétitions d'animation ont mis aux prises les *cop's* dans les activités culturelles et technologiques. Dans la première catégorie, l'on peut ranger les activités du *fan's club* (classes A et B) et le *Fair play*. Le *fan's club* est concerné par l'animation générale des jeux et l'*Open Challenge* qui s'est soldé hier par la victoire de l'INJS. L'on connaîtra le vainqueur de l'animation générale, de même que celui du *fair-play*, aujourd'hui. Les activités d'animation technologique, notamment le GETEC, sont entrées pour la première fois dans les JU à Bamenda. L'on attend là aussi les résultats des étudiants et des institutions qui auront proposé la meilleure innovation technique.

Les 07 classements (sports olympiques, sports paralympiques, *fan's club*-animation générale A, *fan's club*-animation générale B, *fan's club open challenge* A, *fan's club open challenge* B, GETEC) constituent l'un des temps forts de cette cérémonie de clôture. C'est le jour des résultats d'une organisation historique des jeux universitaires. A la différence de ce qui se dit à l'école ordinaire, les larmes des perdants ne vont pas couler./ATD

Michel NKOLLO, Directeur technique national d'athlétisme



« Moins de désagréments, plus de satisfaction »

Quelle est votre appréciation de la performance des athlètes ?

Les performances sont bonnes, surtout que nous avons eu près de six records qui ont été battus, ce qui suppose qu'il y a un niveau assez évolué en terme de performance. Tous ceux que vous avez vu gagner à Bamenda font partie de notre championnat civil ; personne n'est sorti de nulle part pour avoir les résultats que vous avez vus. Les encadreurs ont compris qu'il fallait mettre un accent sur l'encadrement du personnel qui s'occupe de ces enfants. Sur le plan médical, vous avez remarqué sur tous les plateaux qu'il y avait une couverture médicale évoluée. Toutefois, nous regrettons seulement le cas de notre athlète Waffo qui a eu une fracture du genou lors du triple saut. D'une manière générale, nous sommes satisfaits des performances.

Quelles leçons peut-on tirer de Bamenda 2017 ?

Les leçons à tirer c'est une massive participation des établissements privés venus rehausser l'éclat de cette compétition, même si dans d'autres disciplines ils n'apparaissent pas. On a également eu des révélations, des enfants de l'Université de Ngaoundéré qu'on n'a jamais vu sur nos tablettes venir avoir des médailles, ce qui suppose que dans les universités il y a une prospection qui est faite. Mais regrettons le fait que certains athlètes ayant battu des records sont vieux de dix ans. Par ailleurs, certaines disciplines sont en train de mourir entre guillemets et il faudrait qu'on attire l'attention des encadreurs pour qu'ils y mettent un peu du leur afin que ces disciplines soient rehaussées...

Quelles propositions pouvez-vous faire pour améliorer la performance des athlètes ?

Simplement, que tout le monde soit mis au parfum du règlement intérieur des jeux. Ce qui a été appliqué à Bamenda 2017 ne sera plus la même chose en 2018. Il faut que tout le monde s'approprie ce nouveau règlement et que les séminaires soient organisés ; c'est ce qui a été proposé au niveau de la FENASU que les encadreurs techniques et les athlètes doivent ensemble bénéficier de ce séminaire de recyclage. Enfin, quand une institution doit abriter les jeux, qu'il s'y prenne à temps ; c'est vrai que les moyens sont difficiles vue la conjoncture économique que notre pays traverse, il faut que les choses soient prêtes à temps. / Entretien avec DT

LES TENDANCES

Compétitions olympiques à l'issue de la septième journée

N°	INSTITUTION	OR	ARG.	BRON.	TOTAL
1	Institut National - Jeunesse et Sports	13	14	03	30
2	Université de Douala	13	12	05	30
3	Université de Yaoundé II – Soa	11	08	05	24
4	Université de Yaoundé I	10	06	19	35
5	Institut universitaire du Golfe de G.	08	04	04	16
6	Université de Dschang	07	04	13	24
7	Institut supérieur Siantou	06	04	06	16
8	Université de Bouéa	03	02	06	11
9	Institut universitaire de la Côte	02	07	10	19
10	Université de Ngaoundéré	02	05	18	25
11	Sup'TIC	01	01	01	03
12	University of Bamenda	00	06	10	16
13	Université de Maroua	00	02	02	04
14	Université des Montagnes	00	02	02	04
15	École nationale supérieure des TP	00	00	02	02
16	Université catholique d'Afrique centrale	00	00	00	00
16	Institut catholique Saint Jérôme	00	00	00	00

Source : Service de l'information et des conférences de l'Université de Dschang

Compétitions paralympiques à l'issue de la sixième journée

N°	INSTITUTION	OR	ARGENT	BRONZE	TOTAL
1	Université de Yaoundé II	04	02	01	07
2	Université de Douala	03	02	04	09
3	Université de Yaoundé I	03	00	03	07
4	Université de Dschang	00	04	03	07
5	Université de Ngaoundéré	00	01	00	01
6	University of Bamenda	00	01	00	01
7	University of Buea	00	00	01	01
8	Université de Maroua	00	00	00	00

Source : Service de l'Information et des conférences de l'Université de Dschang

N.B. 17 institutions participent aux compétitions olympiques et 08 aux compétitions paralympiques. L'année dernière, elles étaient 19. Pour les paralympiques, les privés sont absents. Ces deux classements sont ceux des compétitions sportives. L'essentiel des résultats des compétitions d'animation sera donné à la cérémonie de clôture.

Prochains jeux : Maroua ou Dschang ?

Si dans les années écoulées l'on savait déjà avant la fin d'une édition des jeux qui allait prendre le flambeau, depuis trois ans il y a un flou sur l'institution qui abriterait les jeux suivants. Bamenda 2017 entretient aussi ce mystère qui ne sera découvert qu'avec le discours de clôture du ministre de l'Enseignement supérieur, chancelier des Ordres académiques. Les regards sont tournés vers Maroua et vers Dschang. L'Université de Maroua est la seule université d'État qui n'a pas encore abrité les JU. Or, il y règne la peur de Boko Haram, doublée d'un déficit d'infrastructures. Mais avec l'exploit de Bamenda, l'on se rend à l'évidence que l'on peut défier ces contingences. Toutefois, si définitivement Maroua ne peut prendre l'organisation, Dschang qui en a organisé pour la dernière fois en 2011 devra en principe pouvoir le faire en 2018 pour que le cycle recommence.

Communication de l'UDs à Bamenda 2017

(Online media, Radio and TV, Printing, Board, ...)

Supervision : Prof. Roger TSAFACK NANFOSSO, Prof. MPOAME MBIDA, Prof. Marthe ABOLO-EDANDE, M. Valère EBENDENG ONDO

Coordination : Prof. Maurice TSALEFAC, Dr Alexandre T. DJIMELI

Animation : Delphine TUME, Charles NJINKEMO, Mbuih ZUKANE, Viviane KAMGA, Georgette CHE, Precious NKWAIN, Fridolin NGOUÉ, Marius MOUAFO F.